

Depuis sa création, Sud éducation est un syndicat anti-hiérarchique et de lutte. Nous avons souvent écrit « c'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons ». Loin de changer de bord, la « prise de conscience » autogestionnaire de la hiérarchie n'est ni une marque de confiance, ni une marque de reconnaissance, **elle se protège.**

La volonté des chef-fes

Lorsque nous écrivons à la hiérarchie pour leur expliquer combien c'est important de ne pas fermer de classes dans nos écoles ou que la DGH n'est pas suffisante car nous connaissons le contexte, **la hiérarchie tranche.**

Lorsque nous écrivons que nous ne voulons pas faire passer les évaluations nationales car c'est mettre à mal les élèves et le métier d'enseignant-e, **la hiérarchie tranche.**

Lorsque nous refusons de mettre en place des PPMS intrusion, **la hiérarchie tranche.**

Lorsque nous demandons des temps partiels parce que nous n'en pouvons plus, **la hiérarchie tranche.**

Lorsque les CP/CE1 à 12 en éducation prioritaire sont des effets d'annonce et qu'on s'y oppose, **la hiérarchie tranche.**

Lorsque nous refusons le bac à la Blanquer, les E3C, les lois Blanquer, **la hiérarchie tranche.**

Lorsque nous refusons Parcours'sup, **la hiérarchie tranche...**

Depuis le début de la crise sanitaire, aucune consigne claire, aucun écrit n'émane de la hiérarchie, les consignes sont données à l'oral par voie de presse. La circulaire du 04 mai 2020 reprend ce qu'on savait déjà et n'apporte pas de réponses aux personnels.

En pleine pandémie, alors que le virus court toujours, on nous laisse la main, de la « souplesse de terrain », pour mettre en place des protocoles sanitaires et accueillir les élèves. **La hiérarchie omniprésente et infantilissante en temps normal disparaît en cas de crise, laissant les personnels à la base s'organiser.**

- L'école doit être pour tous et toutes ou pour personne. Il n'y a pas de tri ou de choix à faire parmi les élèves. Si des choix sont à faire, c'est à la hiérarchie de les assumer.

- Auto-organisons-nous, mais pas avec leurs directives qui n'en sont pas (15 élèves par classe, pas de ½ journée de classe mais plutôt la journée, privilégier tel ou tel niveau...). Organisons nous avec les nôtres.

Le volontariat des parents

Pour cette « reprise », la hiérarchie demande aux enseignants de faire un sondage auprès des parents qui vont devoir décider si oui ou non ils comptent remettre leurs enfants à l'école. Ceci avant même d'avoir une validation de la mise en pratique du protocole sanitaire dans les écoles. Ce volontariat des parents a deux avantages pour le gouvernement capitaliste :

- organiser la garderie du medef avec toutes les inégalités que ça implique : les travailleur-ses qui n'ont pas le d'autre choix que de retourner travailler devront envoyer leurs enfants à l'école alors que d'autres continueront le télétravail et pourront s'organiser pour garder leurs enfants.

- rendre responsable les parents de leur envoi à l'école en présentiel, celle-ci devenant « non obligatoire ». S'ils font le choix de les y envoyer, ils en assumeront les conséquences.

**Qui validera les protocoles proposés par les équipes ?
Qui sera responsable en cas de décès dûs à la reprise des écoles ?**

Le volontariat des enseignant-es :

Il a disparu du discours médiatique, il a disparu du discours hiérarchique. Seront à priori empêché-e-s de se rendre dans les Écoles les personnels à risque ou en contact avec des personnes à risque, ou encore les personnels avec des problèmes de garde d'enfants. Ce problème pourrait être résolu en ajoutant les personnels de l'éducation nationale sur la liste de l'accueil prioritaire...

Ici non plus, aucune consigne claire... pas un formulaire pour signifier notre situation à la hiérarchie.

